

# Langue : parlez-vous français?

Autor(en): **Châtel, Véronique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 108

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906011>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## loisirs&amp;maison

## LANGUE

## Parlez-vous français ?

Il est plus que temps de ne pas désertier la langue française: selon certaines estimations, elle serait l'une des plus parlées en 2050. Petits exercices de style.

C'est l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) qui l'affirme: le français est actuellement la cinquième langue la plus parlée sur la planète, derrière le mandarin, l'anglais, l'espagnol et l'arabe ou l'hindi, suivant les estimations prises en compte. Une place plus que honorable sachant qu'il existe près de 7000 langues vivantes et bien peu de pare-feux contre les anglicismes qui déboulent en trombe dans nos champs lexicaux. Derniers exemples: bashing, burn-out, flyer, pitch, stand-by\*.

Pourtant, selon certains prévisionnistes, le français pourrait bien occuper l'une des trois premières places de ce classement à l'horizon de 2050. Comment expliquer pareille évolution? D'une part, parce que le français serait la deuxième langue la plus apprise dans le monde, y compris aux Etats-Unis, après l'espagnol. D'autre part, parce que 50% des francophones sont africains. Or, la population africaine devrait passer de 800 millions d'individus en 2010 à 4,5 milliards en 2100, selon les projections de l'Institut d'études nationales démographiques (INED). Voilà pourquoi, il est important

de ne pas désertier notre chère langue française. Et de continuer à en comprendre les origines, les subtilités et les nouveautés (*lire nos différents encadrés*). *Le Petit Robert 2019* a accueilli plusieurs mots qui, ô étrange concordance des temps, ont récemment résonné sur les ronds-points français dans les rangs des Gilets jaunes: *accorde-rie*, sorte de troc de services dans un esprit solidaire; *antisystème*, hostile au système, aux institutions dominantes; *bisounours*:

terme qui désigne les habitants d'un monde utopique et employé pour tourner en dérision l'idéalisme, la naïveté d'un adversaire politique. A souligner que *Le Petit Robert* intègre cet helvétisme: ébriquer, qui signifie casser. Comme quoi, il ne faut jamais désespérer de se faire comprendre.

VÉRONIQUE CHÂTEL

\*100 anglicismes à ne plus jamais utiliser, Jean Maillet, Figaro Editions



### Le pouvoir magique du mot «bonjour»

Parler le français est une chose. L'utiliser pour bien s'insérer dans une conversation à la française en est une autre. C'est ce qu'ont découvert à leurs dépens les Canadiens Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau, deux journalistes ayant séjourné à deux reprises et pour de longues périodes à Paris. Ils ont, par exemple, découvert le pouvoir magique du mot «bonjour» sans lequel aucun échange même banal ne peut s'enclencher avec des Français. «On a longtemps considéré, à tort, que «bon-

jour» était l'équivalent de «hello», et qu'il était facultatif dans certaines situations, explique Julie Barlow. Or, dans un supermarché français, si vous vous adressez à un vendeur pour lui demander où se trouve le rayon bio, sans lui avoir au préalable dit «bonjour», il ne vous répondra pas. Au mieux, il râlera entre ses dents.» Sous les mots, la vie telle qu'elle est!

V.C.  
Ainsi parlent les Français — Codes, tabous et mystères de la conversation française, Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau, Robert Laffont

## RECETTE

Echine de porc  
slow cook sauce.

68

## MON ANIMAL

Chantal et Maho.

69

## EXPOSITION

Sublime peinture  
anglaise à la Fondation  
de l'Hermitage.

70

## THÉÂTRE

Richard Berry  
refait sa vie  
au Théâtre  
Nuithonie.

73